

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 53 (2014)
Heft: 3: Klang = Le son

Artikel: Zur Qualität komplexer Klanglandschaften = De la qualité des paysages sonores complexes
Autor: Kurz, Andreas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zur Qualität komplexer Klanglandschaften

Wie verändert sich die Wahrnehmung von Klangereignissen, wenn die Komplexität unserer akustischen Umgebung reduziert wird?

De la qualité des paysages sonores complexes

Comment la perception d'événements sonores évolue-t-elle lorsque notre environnement acoustique perd en complexité?

Andreas Kurz

In einem kleinen Dorf ging eine Gruppe von Kindern nach der Schule zu einem sehr zentral gelegenen Bolzplatz. Auf dem Weg durch die angrenzende Siedlung liessen sie immer wieder den Ball auf der Strasse aufspringen. Was war das Problem? Der Lautstärkepegel der erzeugten Geräusche sollte niedriger sein als jener der nicht weit entfernten Kirchenglocke oder der vorbeifahrenden Fahrzeuge. Diese gehörten jedoch in der Stille der dörflichen Struktur zu der allgemein akzeptierten oder als alternativlos geltenden Palette von Klangquellen, während das Spiel der Kinder als Lärm wahrgenommen wurde (Hörbeispiel 1). Durch die regelmässige Wiederholung wurde das Geräusch zu einem Angriff auf die Privatsphäre der angrenzenden Gärten und Wohnhäuser. Als Konsequenz auf die Beschwerden der Anwohner liess die Gemeinde die Fussballtore abbauen. Zukünftig sollten wir auf dem ausserhalb des Dorfs gelegenen Sportplatz spielen. Wie trotzige Kinder, denen sprichwörtlich der Ball weggenommen wurde, nahmen wir auf dem Weg dorthin noch eine ganze Weile den Umweg durch die Siedlung in Kauf. Was zunächst absichtsloses Geräusch war, wurde nun eine bewusste Artikulation unseres Protests. Die Stilllegung des Bolzplatzes änderte aber vor allem unsere Eigenwahrnehmung. Zuvor fühlten wir uns als Passanten, nun waren wir Eindringlinge. In einer solch reduzierten akustischen Umgebung sind alle Rollen klar verteilt, alles ist an seinem Platz.

Dieses Beispiel zeigt, dass sich die Anforderungen an die akustische Gestaltung urbaner Landschaften nicht an den Hörgewohnheiten des privaten Raums orientieren sollten. Vom öffentlichen Raum der Stadt müssen wir mehr erwarten können, als vom schmalen Gehsteig eines kleinen Dorfs. Die akustische Umgebung einer lebendigen Urbanität ist ge-

Dans un petit village, un groupe d'enfants se rendait à un terrain de foot très central après l'école. En traversant le quartier voisin, ils faisaient rebondir le ballon sur la route. Quel était le problème? Le niveau sonore des bruits émis était certainement inférieur à celui de la cloche d'église toute proche ou bien à celui des voitures, mais ces bruits-là appartenaient – dans le contexte de calme de la structure du village – à la palette de sons considérés comme inévitables, tandis que le jeu des enfants était perçu comme bruit (exemple sonore 1). Par sa répétition, le bruit du ballon est devenu une agression dans la sphère privée des jardins et des maisons du voisinage. Suite aux plaintes des habitants, la commune a décidé de démonter les buts de football sur le terrain central. A l'avenir, nous devrions jouer sur le terrain à l'extérieur du village. Pour se rendre au terrain de foot à l'extérieur du village, les enfants renfrognés à qui l'on vient de retirer leur balle ont fait longtemps le détour par le quartier dont les habitants s'étaient plaints: ce qui n'était au début qu'un bruit sans intention est devenu une articulation consciente de notre protestation. La fermeture du terrain de foot central a surtout modifié notre perception de nous-mêmes. Nous avions l'impression d'être des passants et étions désormais des intrus. Dans un environnement acoustique si réduit, tous les rôles sont clairement distribués, tout est à sa place.

Cet exemple révèle que les exigences imposées à la conception acoustique de paysages urbains ne devraient pas être définies en fonction des habitudes auditives de l'espace privé. Nous devons pouvoir attendre plus de l'espace public urbain que de l'étroit trottoir d'un petit village. L'environnement acoustique d'une urbanité vivante est marqué par la simultanéité

1 Der ehemalige Weg zum Bolzplatz. Haidmühle, Bayrischer Wald, 2014. L'ancien chemin menant au terrain de foot. Haidmühle, Bayrischer Wald, 2014.

2 Der Sandplatz ausserhalb des Dorfes hat sich nicht etabliert. Haidmühle, Bayrischer Wald, 2014. La place en stabilisé à l'extérieur du village n'a pas rencontré le succès escompté. Haidmühle, Bayrischer Wald, 2014.

3 Blick auf den Grünmarkt. Linz, 2014. Vue sur le Grünmarkt. Linz, 2014.

4 Trotz der zentralen Lage in der Stadt fallen die Geräusche des Skaters am neu gestalteten Platz sofort auf. Grünmarkt, Linz, 2014. Malgré la situation centrale dans la ville, les bruits des skaters se remarquent aussitôt sur la place réaménagée. Grünmarkt, Linz, 2014.



1

Andreas Kurz (4)



2

prägt von der Gleichzeitigkeit verschiedenartiger Klangereignisse. Dort, wo es sichtbare Unterschiede zwischen den gebauten Raumeinheiten und ihren jeweiligen Funktionen gibt, überlagern sich die unterschiedlichsten Geräusche. Klangwellen breiten sich aus und verschieben Grenzen. Ein Dazwischen wird hörbar und vermittelt die Ambivalenz und die Konflikte des städtischen Lebens. Eine solche akustische Umgebung kann aus der Perspektive einzelner Personen im Widerspruch zur subjektiven Raumkonstitution stehen, was dazu führt, dass bestimmte Geräusche als Lärm wahrgenommen werden. Vor dem Hintergrund der Gefahren der Privatisierung des öffentlichen Raums und der zunehmenden sozialen Ungleichheit bietet die Komplexität der urbanen Klangwelt aber vor allem ein gewisses widerständiges Potenzial, um die Wirksamkeit der Mechanismen, die über Zugehörigkeiten und Zugriffsmöglichkeiten bestimmen, zu verringern. Diese Qualitäten sollten bei der Planung des öffentlichen Raums nicht ausser Acht gelassen werden, denn Gestaltung produziert Wahrnehmungsoptionen und setzt so Parameter, die die Kontingenz räumlicher Ordnung maskieren. Je besser diese Maskierung gelingt, desto klarer lässt sich alles, was ausserhalb der gesetzten Parameter liegt, als störender Lärm kategorisieren und desto weniger Überraschungen und Inspiration halten die Geräuschkulissen der Stadt für uns bereit.

Als Künstler und Musiker versuche ich mit der Komplexität städtischer Soundscapes produktiv umzugehen und Gestaltungsmöglichkeiten auszuloten, die deren urbanen Charakter nicht gefährden (Hörbeispiel 2).

d'événements sonores divers. Les bruits les plus variés se superposent dès qu'il y a des différences visibles entre les unités spatiales bâties et leurs différentes fonctions. Les ondes sonores se déploient et repoussent les frontières. Un entre-deux devient audible qui transmet l'ambivalence et les conflits de la vie urbaine. Sur le plan individuel, un tel environnement acoustique est en contradiction avec la constitution spatiale subjective, ce qui explique que certains



3



4

sons sont perçus comme du bruit. Sur fond de risque de privatisation de l'espace public et de croissance des inégalités sociales, la complexité du monde sonore urbain recèle surtout un certain potentiel de résistance capable de diminuer l'efficacité des mécanismes qui définissent les appartenances et les possibilités d'accès. Ces qualités ne devraient pas être ignorées lors de l'aménagement de l'espace public, car la conception engendre des options de perception et établit de sorte des paramètres qui masquent la contingence de l'ordre spatial. Plus le marquage opère, plus tout ce qui est extérieur aux paramètres établis peut être catégorisé comme bruit perturbateur, et moins les coulisses sonores de la ville mettent à notre disposition des surprises et l'inspiration.

En tant qu'artiste et musicien, je m'efforce d'adopter une approche productive de la complexité des paysages sonores urbains et de sonder des possibilités de conception qui ne menacent pas leur caractère urbain (exemple sonore 2).

Kurzportrait Doktorarbeit

Licht und Klang sind in den verschiedensten Disziplinen erprobte Werkzeuge der Inszenierung. Ihre Rolle bei der Konstitution räumlicher Ordnung ist Gegenstand des Dissertationsvorhabens von Andreas Kurz «Vom Leuchten und Klingen der Städte», das von Prof. Dr. Robert Pfaller an der Universität für angewandte Kunst Wien, Fachbereich Philosophie, betreut wird.

Dans les disciplines les plus diverses, la lumière et les sons constituent des outils de mise en scène qui ont fait leurs preuves. Leur rôle dans la constitution de la structure spatiale fait l'objet du projet de thèse «Vom Leuchten und Klingen der Städte» («Sur les lumières et les sons des villes») suivie par le professeur Dr Robert Pfaller à l'université des arts appliqués de Vienne, chaire de philosophie.

Hörbeispiele / Exemples à écouter: www.andreaskurz.net/anthos